

Marie Moret à Henri Babut, 4 mai 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Babut, Henri \(1871-\)](#) est destinataire de cette lettre
[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (282v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Babut, 4 mai 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11704>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 mai 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Babut, Henri \(1871-\)](#)

Lieu de destination 1, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Sur les vacances de Babut en compagnie de Jules Prudhommeaux. Marie Moret annonce à Henri Babut son départ de Nîmes.

Support Le nom du correspondant, Babut, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié, Voyage](#)

Personnes citées [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Babut, Henri (1871-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Pacifisme
- Religion

Biographie Pasteur et pacifiste français né en 1871 à Nîmes (Gard). Henri Émile Babut est le fils du pasteur nîmois Charles-Édouard Babut (1835-1916) et de Julie Hélène Bonnet. Il est cofondateur à Nîmes (Gard) en 1887, avec Jules Prudhommeaux (1869-1948) et Charles Toureille, de la Société ou Association des jeunes amis de la paix, devenue La paix par le droit en 1893. Henri Babut est le vice-président de l'Association en 1888 ; il réside alors au 20, rue Clérisseau à Nîmes, chez ses parents. Il est abonné à titre gratuit à Montauban puis à Nîmes (1, rue Bourdaloue) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il soutient sa thèse de théologie à l'Université de Paris en janvier 1897. Sa consécration au ministère pastoral a lieu le 5 mars 1897. Dès février 1897, il est établi à Landouzy-la-Ville (Aisne) pour y exercer son ministère. Il se marie le 17 août 1899 à Condé-

sur-Noireau (Calvados) avec Lucile Anne, née à Condé-sur-Noireau en 1866, en présence de Jules Prudhommeaux.

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhèrent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes le mai 1893

Cher Monsieur Dabut

J'ai bien reçu notre mot
du 20 mars et j'espere que
vous avez eu - comme nous
y comptiez - quelques bons
jours de vacances aupres
de notre ami Prudhommeau.
Nous cussions de heureux
que nous ayons pu le decider
a venir passer un dimanche
a Nîmes.

Maintenant nous nous
disposons a quitter notre
ville dans quelques jours,
avec l'espion d'y revenir
en automne prochain. Alors,
nous pourrons repeler

585

des differentes questions qui
ont pour nous un intérêt
commun et si il y a lieu
du journal suédois que je veux trouver en
rentrant au Danemark.

Veuillez recevoir cher
Monsieur la meilleure ame
mille mes compagnes de
Monastabre et le mien

J. Jaud